



Un patrimoine riche

L'architecture en pierre (XIe-XXe siècle)

L'architecture en pierre fut utilisée pour les fermes du Plain et dans certaines parties du Bessin, mais également sur le reste du territoire pour l'édification des édifices religieux.

A partir de la seconde moitié du 19e siècle, après le développement des réseaux de transport et l'industrialisation, suivant l'exemple des édifices publics, l'usage de la pierre puis de la brique sont rendus plus fréquents.

«L'architecture en bauge (XVIe siècle - début XXe siècle)

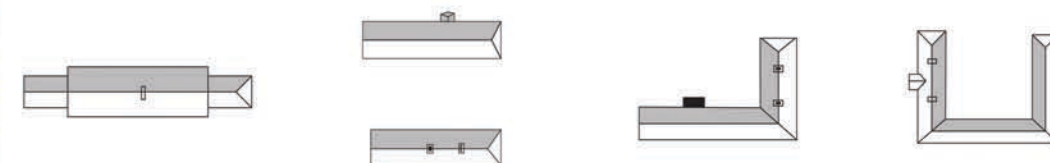
La bauge localement appelée māsse, māsé ou argile est un mélange de terre argileuse, d'eau et de fibres végétales voire animales mis en oeuvre sans coffrage.

L'architecture de la Reconstruction (vers 1950)

Suite aux destructions liées aux combats de l'été 1944 (Débarquement et Bataille de Normandie), la Reconstruction qui suivit fut l'occasion de développer des volumes architecturaux basés sur la mise en oeuvre de nouvelles techniques de construction : aggloméré, béton, ciment mais aussi utilisation de pierres de carrière : calcaire de Cretteville et Valognes, et grès de Doville pour l'essentiel.»



Des typologies vernaculaires représentatives des bourgs ou faux bourg



«Disposition du bâti rural dans le paysage —

Dans une région aux vents dominants d'Ouest, l'implantation se fait généralement de façon à orienter la façade principale du logis au sud, sud-est pour soumettre moins de maçonnerie à l'érosion et bénéficier d'un meilleur ensoleillement. Les bâtiments, jointifs ou non, s'organisent autour d'une cour selon plusieurs types d'implantations : en alignement, en parallèle, en L, en U ou encore en cour totalement fermée, particularité propre au Plain et au Bessin.»



Saint-André de Bohon



Vue sur les marais depuis la rue de l'Isle



Ferme en bauge, patrimoine exceptionnel
du Parc du cotentin et du Bessin